

ERMITAJ MALIN

Newsletter Sept-Oct

2015*

* Mieux vaut tard qu'encore plus tard.

Par Benoît & Ludo.

A l'école, il était d'usage de s'excuser lorsque l'on arrivait en retard. N'ayant pas perdu certaines bonnes manières, je tiens donc à commencer cette newsletter en m'excusant au nom de tous pour le non-envoi de nos nouvelles du mois de septembre.

Une petite tempête est venue faire tanguer le navire Ermitaj non loin des côtes il y'a quelques semaines, nous avons donc dû concentrer nos efforts au colmatage des brèches et au redémarrage du moteur. Et nous voilà repartis sur l'océan de la vie, prêts pour continuer notre grande aventure. Cap sur l'horizon !

Le temps est la clé. Qu'il soit beau ou qu'il soit bon. Celui dont on parle tous les jours autour de la machine à café pour savoir ce qu'il faudra arroser ou celui qui tente de nous narguer en passant. Son humeur et son rythme changeants le rendent bien imprévisible, et puisque ce temps est parfois si peu logique, soyons-le aussi pour une fois peu chronologique.

Le jardin potager (photos ci-bas):

Le jardin ayant besoin d'être fertilisé et débarrassé de ses adventices, nous avons mulché (de l'anglais « to mulch », je mulch, tu mulch...) les parcelles afin que les microorganismes puissent s'épanouir et ainsi créer un bon humus pour le printemps prochain.

Pour ce faire, prenez une bonne demi-tonne de vieux caca d'âne, quelques ballots de paille, deux brouettes de pommes pourries et trois tonneaux de feuilles mortes. Ajoutez à ça beaucoup d'huile de coude et quelques gouttes de sueur et deux semaines plus tard c'est prêt.

Un nouvel bac à compost utilisé aussi comme barrière a également été construit.





La haie de la fierté (photo ci-haut à droite):

A l'instar d'un mur de la honte, notre haie de la fierté n'est destinée qu'à empêcher les vaches passant par le pré communal de venir dévorer les cultures et anéantir ainsi un travail de longue haleine en piétinant tout sur leurs passages mais en aucun cas de barrer la route à tous ces petits animaux qui font la richesse de nos jardins. Cette haie est composée de tiges de saules, d'épineux (aubépine) et de fruitiers (groseillier et framboisier). Celles-ci sont disposées de manière à s'entrecroiser en grandissant et ainsi former une barrière biologique et productive, une « haie vivante ». Certaines de ces tiges serviront plus tard de boutures pour continuer la haie.

Anniversaire de Philippe et Laetitia :

Pour cette occasion, nous leurs avons préparé une goulache du tonnerre (si vous ne connaissez pas, il faut que vous y goûtiez!). Devait suivre en dessert un bon gâteau au chocolat. Celui-ci n'étant pas assez cuit et nous disant qu'il serait encore meilleur le lendemain, nous l'avons laissé dans l'inertie d'un four à la porte fragile durant toute la nuit. Notre cher Albert, par l'odeur du chocolat alléché, est venu en vérifier la cuisson. Il le trouva à point et s'en régala donc tout entier. Il a par ailleurs refusé qu'on diffuse la photo de lui le lendemain, estimant avoir une tête bien trop nauséuse.



Rocket stove (photo ci-contre):

La cuisine au feu de bois n'a pas son pareil. D'autant plus lorsqu'elle est des plus efficaces. En effet, le tirage que nous offre la colonne de brique réfractaire et son isolation nous permettent de bouillir 25 litres d'eau à 10°C en 50 minutes. Pour faire des zacuscas, c'est parfait. Attention cependant lors de la cuisson des frites à ne pas faire déborder l'huile sur le feu !

Winter is coming (photos ci-bas de gauche à droite):

Pour ceux qui ne le savent pas encore, l'hiver approche ! On ressent déjà les prémices de sa rigueur avec sa fraîcheur du soir à -3°C. La terra cota de la cuisine, notre pièce de vie principale, tourne désormais tous les jours et les journées de travail à l'extérieur ont fameusement raccourci. Qu'à cela ne tienne, ça continue de bosser dur. Et pour se réchauffer, on coupe le bois que Cosmin et Milut ont coupé et amené en charrette. Ici c'est Simon, un français de passage lors d'un périple de trois mois en Europe de l'Est qui s'y met.

On a aussi construit un rempart contre le froid digne d'un château fort pour isoler la cave afin que celle-ci ne gèle pas et y garder une température la plus constante possible.

Pendant ce temps dans le poulailler :

Notre petite poule blanche est une grande couveuse. Elle a mis au monde 2 poussins qui pour l'instant se portent bien. Par contre, un oiseau est venu se battre avec un de nos chers gallinacés qui a perdu toutes ses plumes dans la bataille.

Scellage et curage du puit 3 :

Profitant qu'il était à sec, nous sommes descendus dans l'un de nos deux puits d'eau potable pour enlever les boues qui étaient au fond. Nous avons également recelé les pourtours pour éviter que de petits animaux n'y tombent. Il est actuellement en train de se remplir d'une eau excellente, claire et limpide.

Les récoltes :

Nous croulons sous les pommes, les noix et les courgettes. C'est donc maintenant le temps des transformations. Au programme, huile et confiture de noix, compote et jus de pommes, courgettes au vinaigre... Quel bonheur que de compter sur ces réserves et, en temps voulu pouvoir nous rappeler les saveurs de l'été en hiver. Notre surplus de noix quant à lui sera destiné à la confection de pâtisseries dans une boulangerie locale.

Nos amis les ânes (photo ci-bas):

Cet automne, trois de nos chers compagnons ont dû nous quitter pour une vie meilleure. Rassurez-vous, Alin, Alina et Jacky se portent bien et se trouvent actuellement dans les Carpates, dans une pension avec poney et chevaux, attendant de faire ballades avec des enfants. Nous irons certainement les voir au printemps prochain et leur apporter quelques biscuits. Quant à Camelia, Sanda et Ciuc, ils vous attendent ici pour de nouvelles randonnées.

Rémy et Coline à Baza Ulmu :

Ils ont rendu visite à Adrian, qui construit et habite avec son frère un lieu dans l'éthique de la permaculture (<http://www.permacultura.ro/blog/2014/01/26/bazaulmu>). C'est un endroit à ne pas manquer, tant l'originalité et le génie y sont présents. Ils y ont fait du cob (façonnage en terre) dans l'habitat écologique en construction puis sont revenus avec Adrian pour que nous puissions le rencontrer et qu'il découvre notre lieu à son tour. Peu de temps lui a suffi pour imaginer un design global de l'Ermitaj. Nous avons des idées, il les a aiguës. Isolation du gîte, installation d'un chauffage central au bois, création de baissières, transformation de la grange en lieu d'accueil, tout ceci avec des détails techniques poussés... Il nous en parlait avec des yeux d'enfant plein de rêves et une motivation impressionnante. Nous avons désormais plusieurs pistes sûres pour faire de l'Ermitaj un endroit pérenne.

Pierre et Laetitia en excursion (photo ci-bas à gauche):

Quelle bonne idée que d'aller marcher un peu dans les montagnes à une centaine de kilomètres de Malin. La station de Borșa avec ses télésièges permet de grimper à 1550m sur le Mont Rodnei qui culmine à 2303m et de redescendre en ski, à pied ou même en télésiège pour les plus aguerris. Son panorama offre une vue exceptionnelle sur la région et le mont tout entier. Encore faut-il que la météo soit au rendez-vous ! « On y retournera » en concluent-ils.



Les voyages des uns et des autres (photo ci-haut à droite):

Il y'a peu, nous avons eu la visite de notre ami Jean-Marie accompagné de Vanessa. Ils sont restés une bonne semaine avant de repartir avec Pierre et Laetitia. Ces deux derniers reviendront sous peu après avoir réglé quelques affaires en Belgique. Coline et Rémy, eux sont parti vers d'autres aventures en Belgique et en France pour une durée indéterminée.

Yann, qui était venu faire son stage cet été à l'Ermitaj est revenu passer quelques jours avec nous tant il s'était bien amusé en roumaine! « Je reviendrai bientôt » nous a-t-il confié.



Démontage du tipi (photo ci-contre):

Pas grand-chose à ajouter à ce titre. Nous avons bien évidemment démonté cet endroit chaleureux et très accueillant pour le protéger de l'hiver. Il sera de nouveau sur pieds dès le mois d'avril pour de nouvelles soirées et séances de cuisine autour du feu. Vous aurez même l'occasion d'y dormir lors de votre passage si cela vous tente.

Hommage aux « oubliés » de la newsletter d'août :

Nous souhaiterions saluer tout particulièrement Aline, Laurence, Alice et Christophe que nous n'avons pas cités précédemment. Merci à Aline et Laurence de nous avoir ramené Mobie-Pirate-Elisabeth le chat, qui rend tout le monde attendrit par sa petite tête à un œil. Egalement un très grand MERCI à Alice et Christophe pour leur visite et nous avoir conforté dans notre sens de l'hospitalité.

Nous n'oublions bien-sûr pas de re-remercier tous ceux qui nous ont rendu visite cet été.

A très bientôt !